

# L'adieu

Adieu pour toujours,  
Mes amours ;  
Ne pleure pas,  
Tes pleurs ont trop d'appas !  
Presse encor ma main ;  
Mais, demain,  
Il aura fui,  
Le bonheur d'aujourd'hui.

Quand une fleur  
Va perdre sa couleur,  
On n'y doit plus  
De regrets superflus :  
Et le flambeau,  
Dont l'éclat fut si beau,  
Quand il s'éteint,  
Cède au froid qui l'atteint.

Adieu pour toujours,  
Mes amours ;  
Ne pleure pas,  
Tes pleurs ont trop d'appas !  
Presse encor ma main ;  
Mais, demain,  
Il aura fui,  
Le bonheur d'aujourd'hui.

Ton doux regard  
M'éclaira par hasard ;  
Et dans mes yeux  
Il répandit les cieux :  
Dès ce moment,  
Si fatal... si charmant,  
Mon cœur perdu  
Ne me fut pas rendu !

Adieu pour toujours,  
Mes amours ;  
Ne pleure pas,  
Tes pleurs ont trop d'appas !  
Presse encor ma main ;  
Mais, demain,  
Il aura fui,  
Le bonheur d'aujourd'hui.

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)